

Pierre Noël Thiérachien et peintre de la Marine 1903-1981

Le 2 Novembre 1981, en la chapelle Sainte-Anne de Vervins (Aisne), nombre d'amis et de personnalités rendaient un dernier hommage à l'un des plus admirés de leurs concitoyens : Pierre NOËL, peintre titulaire de la Marine, décédé à Gercy, dans la maison thiérachienne qu'il aimait tant.

Né à Troyes en 1903, d'une famille d'officiers que les garnisons promènent en divers coins de France, c'est dans ce village du Vervinois, sur la propriété ancrée là depuis cinq générations, que l'enfant baigne dans le climat thiérachien. Si les études, puis le choix de l'école des Beaux-Arts, les débuts, dès le départ prometteurs, d'une carrière d'illustrateur pour des éditions littéraires semblent distendre ces liens, les racines loin plongées dans le terroir n'ont jamais déperi.

Maniant toutes les ressources de la technique d'illustration : gravure, eau-forte, pointe sèche, bois gravé... confirmé dans son habileté à voir et rendre juste vrai et d'aplomb. Pierre NOËL aura les aptitudes requises pour entrer dans le corps, peu connu des profanes et bien particulier, des peintres de la Marine. Comme l'Académie Française, ce carré d'immortels institué sous Charles X compte aussi, en principe, quarante membres, d'abord agréés puis — comme lui — titulaires. Ils sont recrutés par concours, selon les vacances ou les besoins. Il faut autre chose qu'une bonne opinion de soi pour s'y faire admettre. Des engagements stricts, des facilités aussi, les mettent au service de la Marine Nationale, dont ils sont à la fois les relations publiques, les observateurs, les témoins et la mémoire historique.

L'exposition consacrée à Pierre NOËL en 1976 par le musée de la Marine est un prodigieux catalogue de plus de deux cents œuvres réalisées dans ses pérégrinations à travers le monde, sur des bâtiments de la Marine nationale.

Une répétition déjà fort étoffée en avait été faite à Vervins, en mai 1973, pour le centenaire de la Société Archéologique de Vervins et de la Thiérache dont Pierre NOËL fut, jusqu'à la fin, administrateur et un collaborateur assidu. Une note somptueuse marquait cette présentation : réinventant, à l'instar du XVIII^e siècle, l'art de la laque d'Extrême-Orient, des scènes historiques ou pittoresques du passé régional et des fastes de la Marine vont ainsi revivre grâce à son habileté, couchées sur bois précieux, rehaussées d'or et d'argent en feuilles, ornements de plusieurs musées navals ou de collections privées.

Parmi elles, on découvrait avec admiration la reconstitution minutieuse d'un des sièges de Vervins — aujourd'hui au musée de la Société Archéologique. Il y en avait d'autres concernant la Thiérache : la "geste" du Bienheureux Alexandre, moine de Foigny : la truculente aventure de la "bataille du lièvre", près de Buironfosse, durant la Guerre

de Cent Ans ; le passage des troupes d'Henri IV, la filature de Mondrepuis, les forges de Sougland, l'ancien château de Gercy. De la même verve, mais de moins riche support, ce siège de l'église fortifiée de Burelles, dans la veine des "malheurs de la guerre", parmi tant de tableaux, de dessins et de croquis où revit la Thiérache.

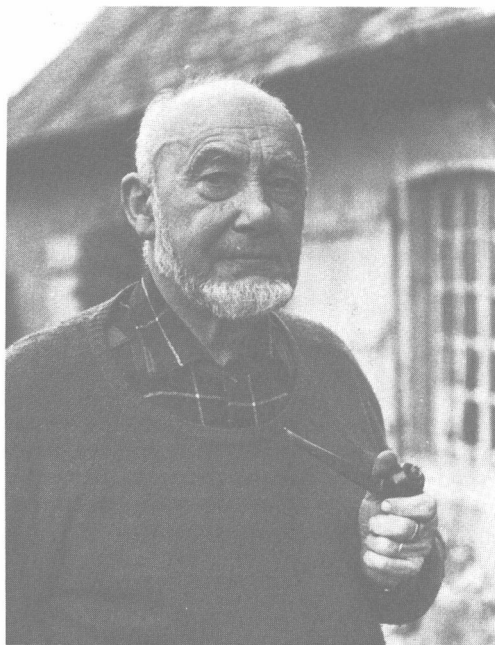
En mai 1975, le 4^e centenaire du Vervinois Marc LESCARBOT, compagnon de CHAMPLAIN, et premier historien de la Nouvelle France, vaut à la ville une laque restituant l'établissement des colons à Port-Royal, dans la Baie Française.

Une croisière officielle sur la frégate Duguay-Trouin où il trouvera un Vervinois, vaudra une pittoresque exposition au S.I. de Vervins, en 1975 : "Deux Thiérachiens aux Antilles". Et le 40^e anniversaire de 1940, une riche moisson de dessins, croquis, peintures de guerre et d'occupation qui confirment ce don de voir et dessiner juste et bien qui le caractérise.

Il fréquente aussi les salons régionaux tels Hirson, Soissons... En mai-juin dernier, il exposait à Garches (Hauts-de-Seine) en compagnie de Mme NOËL, sculpteur, également ancienne élève des Beaux-Arts, et qui avait retrouvé sur place, dans la glaise de Gercy, un filon de terre à pots d'où sont sortis bustes et motifs animaliers cuits ensuite selon la meilleure tradition par les fours artisanaux de Sars-Poteries.

Avec M. Pierre NOËL, la Thiérache perd un de ses enfants qui l'a bien servie ; la culture régionale, un de ses bons artisans ; la France maritime, un interprète de son histoire et de sa vie.

Pierre ROMAGNY



*M. Pierre NOËL
Peintre de la Marine
(cliché Bernard VASSEUR)*